

» que la France lui ait fait la guerre dans la  
 » Nouvelle-Ecosse depuis 1749, la Grande-Bre-  
 » tagne a soigneusement évité tout ce qui pou-  
 » voit l'allumer, soit en Amérique, soit en Eu-  
 » rope, jusqu'au moment que la Flotte François-  
 » e fut prête à débarquer une Armée pour atta-  
 » quer ses possessions. Doutera-t-on du droit  
 » qu'elle avoit de prendre ces Vaisseaux? &c. »

### AVERTISSEMENT.

*D*ES occupations multipliées, joint à l'abondan-  
 ce des matières qui se sont présentées pour être  
 insérées dans nos Journaux, nous ont empêché de  
 réfléchir sur l'usage que nous devions faire d'une  
 pièce qui nous a été envoyée le 25. Janvier der-  
 nier, par une personne qui dit avoir résolu de  
 taire son nom, & qui prétend réfuter & faire  
 tomber la Critique faite sur le Sonnet de Desbar-  
 reau, par Mr. Devaubrieres, ancien Professeur en  
 Mathématiques à la Cour du Cardinal Evêque  
 & Prince de Liège &c. revêtu des Approbations  
 de Mrs. du Synode de Lyon en 1727., & de ceux  
 du Synode de Liège en 1744. & depuis encore en  
 1755. Si d'un côté l'authenticité qui paroît dans  
 la production critique & les Ouvrages qu'a pro-  
 duits Mr. Devaubrieres, nous a disposé à les in-  
 sérer dans nos Clefs; le défaut qui nous a paru,  
 à cet égard dans la Pièce anonyme qui nous est  
 parvenue, est une raison plus que légitime pour  
 nous avoir fait différer d'en faire usage. Cependant,  
 pour ne pas priver le public de l'utilité qu'il pour-  
 roit recueillir dans ces sortes de disputes Littéraires,  
 & sur un sujet qui ne peut être qu'instructif